AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP-5-5-76188733

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "CENTRE"
(CHER, INDRE, LOIRET, LOIR-ET-CHER, INDRE-ET-LOIRE, EURE-ET-LOIR)
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
93, rue de Curambourg - 45400 FLEURY-LES-AUBRAIS
Téléphone : 86-36-24 Commission Paritaire de Presse n° 530 AD

ABONNEMENT ANNUEL : 50 F
M. le Sous-Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux
93, RUE DE CURAMBOURG
45400 FLEURY-LES-AUBRAIS
C. C. P. : La Source 4604-25

BULLETIN TECHNIQUE N° 95 — 3 MAI 1976

CULTURES CEREALIERES

TORDEUSE DES CEREALES (Cnephasia pumicana)

Les dernières chenilles sont sorties de leur refuge hivernal. Les chenilles les plus précoces ont terminé leur stade "mineuses" et commencent à pincer les feuilles. Les pullulations sont irrégulières suivant les situations et les cultures.

Une intervention est donc nécessaire dans les prochains jours sur toutes les céréales où le seuil d'intervention est atteint. Dans les régions où les attaques ont été faibles l'année dernière, le traitement peut être localisé, après sondage, en bordure des foyers de dissémination que sont les bois et les boqueteaux.

Une intervention se justifie sur orge de printemps à partir du moment où la présence de 2 chenilles est observée pour 10 pieds (sondage effectué sur 250 pieds au hasard). Pour le blé d'hiver, le blé dur, l'avoine, le seuil est de 5-6 chenilles pour 10 pieds.

Pour les céréales d'hiver, la recherche des jeunes chenilles se révèle pratiquement impossible. Dans ces conditions, deux possibilités :

* Si les céréales de printemps sont assez fréquentes dans le secteur, traiter les céréales d'hiver en fonction des observations effectuées sur les cérales de printemps, en situation identique ou voisine par rapport aux lieux d'hibernation des chenilles.

* Si les céréales de printemps sont rares ou n'existent pas, observer les céréales d'hiver lorsque les chenilles s'installent sur les feuilles supérieures en les pinçant. Les seuils d'intervention sont alors de : escourgeons (1 chenille pour 10 pieds) - blés d'hiver (3 chenilles pour 10 pieds).

En raison de sa faible toxicité, préférer le MALATHION à 1 000 g/ha. Sinon, on peut employer d'autres matières actives d'efficacité comparable mais plus dangereuses : FENITROTHION (500 g/ha) - PARATHION ETHYL (250 g/ha) - PARATHION METHYL (375 g/ha).

Il est conseillé d'utiliser des formulations huileuses avec MALATHION et PARATHION (ou d'ajouter 2 l/ha d'huile spéciale), afin d'assurer une efficacité correcte du traitement en particulier par risque de période pluvieuse proche, temps relativement froid, pullulation intense, traitement tardif.

PUCERONS ET AUTRES RAVAGEURS DES CEREALES

Aucun puceron n'a été jusqu'alors decélé dans les différentes espèces céréalières. L'activité des autres ravageurs tels que Agromyza, Lema, Thrips, etc..., semble actuellement réduite. On a cependant noté la présence d'Agromyza adultes.

MALADIES DES CEREALES

L'Oïdium est à présent dans quelques champs de céréales d'hiver (orges d'hiver ou escourgeons, blés tendres), au niveau des feuilles basses et de la partie inférieure de la tige.

Il est plus fréquemment observé sur orges de printemps où il présente, parfois, un développement assez important. En ce qui concerne une éventuelle intervention sur cette culture, se reporter au bulletin technique n° 91 d'Avril 1976. Il est à noter que la présence du champignon pourrait être particulièrement nuisible si la sécheresse se poursuivait.

P.27

Imprimerie de la Station "Centre" - Le Directeur-Gérant : P. JOURNET

TAVELURES DU POMMIER ET DU POIRIER — ARBRES FRUITIERS

Les indications données dans notre bulletin du 27 Avril restent toujours valables.

Les projections d'ascospores sont actuellement très importantes et la protection des arbres devra être aussi parfaite que possible lors des prochaines pluies contaminatrices.

OIDIUM DU POMMIER

Les manifestations de la maladie sont parfois nombreuses et il est conseillé de profiter du traitement contre la tavelure pour continuer la lutte contre cette maladie.

ARAIGNEES ROUGES

Depuis notre dernier bulletin, les éclosions des oeufs d'hiver sont devenues très nombreuses. Il y a donc lieu d'être maintenant particulièrement attentif afin d'intervenir le cas échéant.

PSYLLES - PUCERONS - CHENILLES DEFOLIATRICES

Les indications données dans notre bulletin du 27 Avril restent toujours valables.

MALADIE DU DESSECHEMENT DES JEUNES POUSSES DU FRAMBOISIER (Didymella applanata)

Il y a lieu d'effectuer, s'il n'a pas déjà été fait, le traitement conseillé dans notre bulletin du 27 Avril.

EXCORIOSE - ROT BRENNER - BLACK ROT — VIGNES

Les indications données dans notre bulletin du 27 Avril restent toujours valables. Jusqu'à présent, les conditions climatiques n'étaient pas favorables à ces maladies. Le temps instable, avec risques de pluies, qui semble s'installer peut être maintenant à l'origine de contaminations.

* EXCORIOSE : Les traitements en cours de végétation effectués après le stade E sont insuffisamment efficaces.

* BLACK ROT : Un premier traitement sur toutes les vignes ayant atteint ou dépassé le stade d'une feuille étalée est nécessaire en utilisant un des produits mentionnés dans le numéro de Février 1976 de la revue "PHYTOMA".

Ce traitement est obligatoire sur tous les cépages y compris les hybrides producteurs directs qui peuvent être également attaqués par cette maladie, dans toutes les communes des départements du Cher, de l'Indre, de l'Indre et Loire, du Loir et Cher et du Loiret, déclarées contaminées par arrêté préfectoral.

* ROT BRENNER : Les attaques de Rot Brenner peuvent être d'autant plus graves que les pluies contaminatrices ont lieu après une longue période de sécheresse ce qui est le cas cette année. Dans les régions où l'on redoute cette maladie, il peut être prudent d'effectuer un traitement avec l'un des produits mentionnés dans le bulletin du 27 Avril.

ACARIOSE

Les premières manifestations de cette affection : feuilles petites, recroquevillées, duveteuses, pousses chétives, viennent d'être observées.

Les dégâts risquent d'être d'autant plus graves que le temps n'est pas "poussant".

Dans les vignes où de tels symptômes ont été observés, un soufre en poudrage peut donner des résultats. Ce traitement présente l'avantage d'être également efficace contre l'Erinose et les premières manifestations de l'Oïdium.

CHARANCON DES SILIQUES — CULTURES OLEAGINEUSES

Les captures en cuvette jaune restent toujours faibles.

La décision d'intervenir ou de surseoir à un traitement ne doit être prise qu'après avoir effectué des observations dans les cultures qui permettront de voir si le seuil d'intervention de 1 charançon par plante en bordure puis à l'intérieur du champ est atteint. Nous rappelons que les attaques de charançons des siliques peuvent être une porte d'entrée aux Cécidomyies des siliques dont le vol est observé actuellement.

Les Ingénieurs chargés des Avertissements Agricoles

G. RIBAULT

B. LELIEVRE

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie
Chef de la Circonscription phytosanitaire "CENTRE"

G. BENAS